

ct

Ceux qui parlent

exercice dialogique

de
Pablo Rosal

traducción de
Céline Sinsard

(fragmento en francés)

Notes éparses et non résolues pour l'avant et l'après lecture

Ceux qui parlent. Dialogue de la purgation. Un cadavre. Une décharge. L'extase de la matière vulgaire. Lieu où l'on peut se détendre avec l'évidence, où l'on peut poser et reposer les muscles qui font que l'on est quelqu'un. Des détritits. Mélanger le futile avec son ombre. Texte réécrivable à l'infini et provisoire. Essayer ce qui est humain, le déloger, le déranger, l'exécuter et le répéter comme un enfant qui fait mine de passer le balai. Au-delà de l'identification, n'assumer aucune responsabilité envers aucune vie ni aucune cohérence. Célébration de l'identification. L'identité est transitoire, transfuge : le personnage voyage d'acteur en acteur, il est transpersonnel. L'acteur est un serviteur, le personnage est sa mission : tous deux sont les facilitateurs d'une intuition cosmique, non humaine. Toujours vers l'indétermination, toujours. Être toujours sur le point de sauter dans le reconnaissable, mais ne faire que le frôler, viser le réel et le laisser ainsi en suspens, en question. Intermittence continue. Discontinuité. Allumer, éteindre, allumer, éteindre. Ne jamais terminer. Toujours de l'imprécision. *Inachever* des phrases, oui, avec panache. Toujours moins, rien ; prenez tout votre temps, s'il vous plaît : la réplique ne naît que dans le silence. Alors que nous sommes toujours sur le point de tomber, une fiction vient nous chercher. Le dialogue est un baptême pour l'acteur : utiliser l'interprétation millénaire, tout est bon, ne pas remettre en cause ni juger, utiliser tout ce qui a été interprété, ignorer tout ce que l'on sait du théâtre. Le dialogue est un baptême pour l'acteur : utiliser l'interprétation. État d'attention extrême du spectateur, c'est un acte de foi. *Ceux qui parlent* : c'est la même personne qui parle en nous tous, tout vient du même parler ; il n'y a rien de ce que l'on dit qui ne dise l'éternité.

Ronda de Dalt, sortida 7, juillet 2015

Sor Ángela de la Cruz, février 2020

Personnages

(qui ont les facultés du moi mais ne possèdent pas de moi, presque sans âme, préalables à tout ça, ici ; ils pourraient même porter des masques)

QUELQU'UN

ENCORE QUELQU'UN

La scène requiert l'essence, que rien ne s'éloigne du théâtre. Une table, deux chaises et un rafraîchissement, avec ou sans alcool, suivant l'école d'interprétation à laquelle les interprètes se rattachent. C'est une situation osée et crue, prête pour une conversation.

(Comme j'espère que l'on comprenne immédiatement, les phrases entre guillemets sont celles dites en état de possession, d'exorcisme, par le personnage incarné, imbu et imprégné dans la situation provisoire suggérée : réalités usurpées, échantillons de vécu, exemples usés et vidés)

Les deux personnages entrent, c'est à peu près tout

- Ici ça te va ?
- Oui, oui... je n'ai pas vraiment... d'avis
- Oui, oui...
- Mais je suppose que... oui...

(Ils s'asseyent, se mettent à l'aise, n'ont rien à se dire ni rien à faire. Ils attendent. Cela étant dit, la pièce serait déjà terminée et expliquée. Poursuivons. Ils boivent une gorgée, l'un après l'autre, de façon préméditée. Ils s'échauffent la voix, peut-être, par exemple)

- Rien, non ?
- Pour le moment, non
- Pourtant...
- Ouais, ouais, mais je ne sais pas comment...
- Ici avec tout le... toute la...
- Avec tout l'instant, hein ? C'est énorme
- C'est bon, c'est délicieux
- C'est bon, c'est délicieux, c'est énorme
- Énorme...
- Énorme...
- On pourrait dire « Je ne sais pas quoi faire »
- « Je ne sais pas quoi faire » On pourrait... mais ce n'est pas vrai
- Non, ce n'est pas vrai
- « Si, je sais quoi faire »
- Ce n'est pas vrai non plus
- On pourrait dire... *(il mime la totalité)*

- On pourrait dire... euh... (*il mime ce qui s'estompe*)
- Euh... euh
- Que...
- Oui
- Oui
- Et puis aussi...
- Quand (*attendant un écho, une suite*)
- « L'autre jour » (*attente fulgurante*)
- Par exemple
- « Hier »... « Dernièrement »
- Oui, celles-là sont excellentes, oui, elles servent à faire... elles commencent... « Tu sais quoi ? »
- « Quoi ? » Génial, j'adore... « D'ailleurs... »
- « D'ailleurs »